L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 12 FEVRIER 1887.

Théâtre de l'Opéra.

BÉNÉFICE DE M. DELPECH.

C'est aujourd'hui que nous entendrons *Carmen*, pour la dernière fois, cette saison du moins.

L'ouvrage de Bizet sera donné, à la Matinée, au Bénéfice de M. Delpech, baryton d'opéra-comique et d'opérette.

Nous ne blasserons pas l'artiste, supposons-nous, en écrivant que les appointements de baryton n'assurent pas toujours la possession de pignon sur rue. En thèse générale, pour que celui-ci parvînt à pareille possession, il lui faudrait vivre à pareille pension, il lui faudrait l'intervention de quelque Dame Blanche, et il y a longtemps que les Dames Blanches sont mortes. Il n'en reste que la musique de Boieldieu.

Il appartient donc au public, qui a pu apprécier les bons services du bénéficiaire, de lui en tenir compte aujourd'hui. J'espérance que celui-ci fonde sur cette représentation, a été l'une des causes qui l'ont décidé à signer son présent engagement. Nous le répétons, il peut être cité parmi les meilleurs pensionnaires de Mr Maugé; avec cela n'a jamais failli et fréquemment ce zèle a été couronné de succès.

Et nous y insistons encore, chaque fois qu'on en a appelé à la bonne volonté de M. Delpech, en dehors de son travail régulier, sa réponse a été un oui spontané, tout désintéressé.

C'est là un autre titre que nous lui avons pas invoqué en vain, nous y comptons. Nous espérons aussi que ceux à qui il a été utile, ne l'oublieront pas et qu'ils contribueront de leur bourse et de leur influence à la réussite de cette Matinée.

Quant à *Carmen*, c'est là un ouvrage qui n'a plus besoin d'éloges; en outre on peut lui donner rang parmi les pièces les mieux interprétées du répertoire de la saison près de finir.

Les bonnes choses ne perdent pas aux redites; nous pouvons donc constater à nouveau que, par un acte de complaisance dont on ne saurait trop le louer, M. Van Loo, qui parlait ce soir dans *Guillaume Tell* et demain dans *Romeo et Juliette*, a consenti à chanter le rôle, si épuisant aussi de Don José, auquel il a dit quelques unes de ses meilleures soirées.

Ce tour de force—et il est complet—rappelle ceux que fit souvent ici M. Tournié, sous la direction de M. de Beauplan et sans celle de M. Défossez.

On nous assure que la location est déjà fort encourageante pour la matinée de ce jour; c'est le présage qu'elle se completera avant l'ouverture des portes, et que le bénéficiaire obtiendra la récompense méritée. Qu'il en soit ainsi. Toutes nos sympathies sont avec lui.

Ce soir *Guillaume Tell*; demain, en matinée, *Romeo et Juliette*, et enfin *Rip Van Winkle* pour la soirée.

Afin de répondre au désir des abonnés de samedi, M. Maugé, toujours heureux d'être agréable à son public, renvoie à lundi 14 février le Bal dont nous avons parlé maintes fois ici et qui devait avoir lieu aujourd'hui.

Cette soirée, multiple comme programme, ne ressemblera à nulle autre; tout porte à prévoir qu'elle attirera grand monde et le meilleur monde. Il suffirait, pour s'en convaincre, de lire les noms de ceux qui l'ont prise sous leur patronage.

Le bal sera précédé d'un Concert-Promenade, dont le double programme sera exécuté par un double orchestre: celui de l'Opéra, sous la conduite de M. Montina, et une Musique militaire, dirigée par M. Sontag.

Un splendide ballet, expressément réglé pour l'occasion par M. Vanara: *Sylphes des ténèbres*, sera dansé par Mlle Muller, Mlles Paris, Morat, et tout le corps de ballet; et enfin on aura le très curieux et très original spectacle du vingt-cinq ou trente enfants exécutant un Bamboula pur-sang.

Le bal aiuvra cette brûlante préface.

Puisque nous parlons chorégraphie, ne pas oublier qu'au troisième acte de *Guillaume Tell*, ce soir, se place un gracieux divertissement: la fameuse *Tyrolienne* et un Pas de soldats, avec l'étoile Mlle Muller, ainsi que Mlles Paris, Morat, M. Vanara et toutes les danseuses.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le Star Dramatic Company clora aujourd'hui la semaine par la reprise de *Colleen Bawn*, le drame irlandais si populaire. Il sera joué à midi et le soir.

Demain, première représentation de *Lost in London*, drame à grand spectacle et à grand effet aussi.

GRAND OPERA HOUSE.—Depuis dimanche dernier cette salle a été régulièrement pleine. Donc il est peu de personnes qui n'aient pas vu l'œuvre de Shakespeare: *Comedy of Errors*, si heureusement montée et si remarquablement jouée par MM. Robson et Crane, ces comiques par excellence.

A ceux qui ne se sont pas donné ce plaisir nous annonçons que les dernières représentations en auront lieu aujourd'hui, le matin et le soir. Quant à ceux qui ont vu la pièce, beaucoup n'entreront certainement la revoir.

Lundi, première soirée d'Edwin Booth, dans *Richelieu*. Un grand artiste.

THÉATRE ST. CHARLES.—Mme Fanny Davenport jouait encore hier le rôle de Lady Teazle dans *School for Scandal*: rôle qui n'a rien de fort saillant, mais auquel son talent ajoute de l'importance.

Elle y a réussi; néanmoins ce n'est pas dans cet ouvrage qu'il faudrait juger l'artiste. On le sait si bien, d'ailleurs, que l'auditoire était assez peu nombreux.

Et pourtant la comédie est jouée avec ensemble. A côté de Fanny Davenport nous avons remarqué M. James F. Dean, rôle de Sir Peter Teazle: jeu sobre, naturel, fin, de bonne école; avec cette réserve, néanmoins, que parfois il s'écarte de sa voie et verse dans le bas comique. Du talent, dans ce rôle du moins.

Ce matin, Mme Fanny Davenport paraîtra dans *Fédora*; le soir, *London Assurance* et *Oliver Twist*.

THÉATRE FRANÇAIS.—*New York by gaslight* à midi et à huit heures aujourd'hui.

Cet ouvrage, qui a été très remarqué comme mise en scène et a valu un succès à Mme et M. Burton, disparaîtra de l'affiche demain.

Lundi vient le début de la troupe Gilbert, qui jouera un répertoire de comédie.

SOIRÉE—Le Club Comus donne ce soir, à la résidence de Mme J. O. Robert, rue Bourgogne 264, près de la rue des Ursulines, une grande soirée dansante qui commencera à huit heures.

Nous remercions le Club de l'invitation qu'il nous a adressée.

BAL PARÉ ET MASQUÉ.—Samedi 19 février, aura lieu, à la Salle de la Persévérance, à l'angle des rues du Maine et St Claude, un Bal paré et masqué, donné par le Mauola Social Club.

La fête s'ouvrira à 9 heures.

Nos remerciements pour la carte qui vient de nous être remise.

POUR LES ORPHELINS.—On n'a sans doute point oublié que la fête de charité dont nous avons entretenu nos lecteurs se donne aujourd'hui même, au No 77 de la rue de l'Esplanade, entre les rues Royale et Bourbon.

On se rappelle aussi que le produit en est destiné aux Orphelins, et que la journée a été organisée par des dames, toujours actives et ingénieuses, quand il s'agit de pareilles œuvres. Cette journée sera bien remplie; il y aura là jeux de toutes sortes pour les enfants. Le public est invité à assister à ce festival qui s'ouvrira à onze heures du matin pour se fermer à six heures du soir.

—A ce soir le bal complimentaire du *Lost in London Social Club*, qui se donne chez M. V. A. Brelet, au coin des rues Montégut et des Remparts.

—Ce soir, grande représentation dramatique et bal du Club Persévérance. Ils auront lieu à la Salle de la Persévérance, angle des rues Dumaine et St-Claude.

AUTRICHE.—On télégraphe de Vienne: "Il est absolument vrai que l'ac[illegible] qui avait dénoncé depuis quelques jours au ministère de la guerre a reconnaissé de plus belle.

"On va appliquer immédiatement des projets que l'on croyait abandonnés ou oubliés.

"De nouveaux ordres très urgents ont été envoyés aux fournisseurs.

"Des mouvements de troupes ont lieu en Gallicie et en Transylvanie.

"On annonce un nouveau conseil des ministres austro-hongrois, sous la présidence de l'empereur.

"Je crois ces nouvelles absolument exactes."

Les police correctionnelle:

—Il me semble que je vous reconnais, vous!.... Vous avez déjà comparu ici.

—C'est vrai, mon président.... Je dois même vous dire que c'est le plaisir de vous revoir qui m'y ramène!....

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 février 1887.
—Indications—Pour la Louisiane: temps généralement beau; température basse; suivie d'une hausse; vents généralement du nord.

Nouvelle-Orléans, 11 février 1887
Thermomètre de R. Schmitz, Opticien, No 124, rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
9 heures du matin	66	18⅞
Midi	84	28⅞
3 P. M.	84	28⅞
6 P. M.	77	25⅛

Nlle-Orléans, 11 février 1887—2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	68	Washville, Tenn	50
Augusta, Gle	—	Pittsburg, Pa	54
Savannah, Gle	77	Cairo, Ill	34
Mobile, Ala	78	Davenport, Iowa	13
Montgomery, Ala	77	Dubuque, Iowa	15
Vicksburg, Miss	63	Keokuk, Iowa	17
Galveston, Tex	71	La Crosse, Wis	7
Indianola, Tex	70	St-Louis, Mo	24
Shreveport, La	58	St-Paul, Minn	2
Cincinnati, O	34	Leavenworth, Kas	13
Louisville, Ky	32	Key West, Fla	79
Memphis, Tenn	45	Nlle-Orléans, La	79

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henry Bright Atwood à Mlle Annie Somerset.
Clarence E. Hinton à Mlle M. Augusta Heath.
James Donnelly à Mlle Theresa Graham.
Jean Pierre Erard à Mlle Henriette D'Mecz.
Henry Schnaitmann à Mlle Mary Lugenbuhl.
Richard E. Laurence à Mlle Laura E. King.
John H. Faulkner à Mlle Mary Ann Stevens.
Frank Westerman à Mlle Mary Walker.

Naissances.

Mme François Sainrgnet, un garçon.
Mme Louis C. Houbre, une fille.
Mme Ernest Soublet, un garçon.

Décès.

Cyrus McAlwell 35 ans, rue Fulton près Sixième.
Emile Alexis Houbre, 4 ans, 75 rue St Louis.
Mme F. D'Aragon, 31 ans, 258 rue Dryades.
J. mes McElroy, 27 ans, 46½ rue Félicité.
Charlotte Goodrich, 79 ans, 10 rue Constance.
Julius Lehman, 22 ans, 202 rue Camp.
James Ladd, 20 ans, Hôpital de marine.
Mme Vve C. Patterson 57 ans, Asile Shakespeare.
Mme Prudence C. Kendall, 32 ans, 80 rue Gasquet.
James M. Vandergrift 77 ans, 336 rue Tarpéchorie.
Marietta C. Vacant, 3 ans, 3 rue Dublin.
Daniel Morgan, 32 ans, coin Clouet et Morales.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme George Andrew Demarest à Patrick Joseph Morris, une portion de terre dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Annette et Jean, St. Bernard, Marais et Urquhart, $1100.

W. H. Bofinger à Mat. F. Sanders—une portion de terre dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues St-Patrick, St-David, Ave. Henry Clay et Bloomingdale, $4,250.

Mme Jean Claverie à Cyrille Vergès,—un terrain dans la 5me district, dans l'îlet borné par rues Verret, Jackson, Franklin et Homer, $900.

Mlle Irène Lambert à Emile Duclos,—deux terrains dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues St-Ferdinand, Girod, Presse et Robertson, $265.

Mlle Mary L. Davies à Cæsar Jones, deux terrains dans le sixième district, dans l'îlet borné par les rues Locust, Delachaise, Street et Amelia, $140.

Edmond Chaix à Mme Vve John C. Goldate, un terrain dans le 7ème district, dans l'îlet borné par les rues Cambronne, Madison, Cinquième et Jeannette, $137.50.

William Gazin à Mark R. Neubauser, un terrain dans le 3ème district dans l'îlet borné par les rues Marais, Derbigny, Urquhart et Mandeville. $675.

Cour de District des Etats Unis.—Les Etats-Unis contre J. R. Wartham, procès pour $8,910 de dommages pour avoir coupé du bois sur les terres du gouvernement dans la paroisse St-Tammany.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Les jurés n'ayant pu parvenir à une entente au sujet de l'affaire Jno W. Glenn contre Mme Alice Dickinson, le procès a été cassé.

John Glenn contre Mme E. Poitevant, femme de Geo Nicholson. La cour s'est prononcée en faveur de la défenderesse. Une nouvelle audition de cause est demandée.

Cour Civile de District.—Henry C. Gause contre la Firemen's Building Association. Procès pour $8359 08.

Les successions de George H. Monday, Rachel Rebecca Goldsmith et Cornelius Maloney sont ouvertes.

D. Sich & Cie contre Mary Oppenheimer.—Procès pour $188.

Pat Finney contre la Pelican Insurance Co.—Procès pour $1000.

B. M. Hayes, trustee, contre Dufour.—Procès pour $2100.

Schodell, Goodman & Cie contre les héritiers de R. J. West et autres.—Procès pour un billet à ordre de $18,089.

Firemen's Building Association contre James O'Malley et Patrick Finnegan—Procès pour $775.

George H. Brangh contre J. R. McConnell—Procès pour un bon hypothécaire de $5000.

Cour Criminelle de District—Section A.—Frank McGuane, accusé de tentative de meurtre s'est déclaré innocent.

George Léonard accusé de vol avec effraction a avoué sa culpabilité.

Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Wm. E. Wakefield accusé de détournement.

—Section B.—

Accusations:

John Smith, John Friedman, Albert Henderson et Henry Johnson, léger vol.

H. F. Sweetenham et Marie Dowd, escroc de fait.

Charles Apson, tentative de meurtre.

John McCullough, effraction et vol.

Ophelia Anderson et Emile Joseph, tentative de meurtre.

Seifert Washington, accusé de léger vol, s'est déclaré innocent.

Les poursuites ont été abandonnées contre Charles Spreen accusé de voies de fait.

Le juge Mooney, voies de fait, $150 d'amende ou 3 mois de prison.

Joseph Ziegler, violation de la loi du dimanche, avoue sa culpabilité et est condamné à $25 d'amende ou 10 jours de prison.

Cour du recorder Davey.—Emile Gerbet, détournement, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $200.

Cour du recorder Burthe.—F. Lamarque condamné il y a 2 jours pour violations de l'ordonnance des marchés à $5 ou 10 jours a été condamné hier pour récidive à $25 ou 30 jours.

Vol—Jeudi soir, à minuit, l'officier Sheridan ayant aperçu au pied de la rue des Champs-Elysées un individu qui portait un énorme quartier de viande sur ses épaules s'est dirigé vers cet individu, qui a abandonné la viande pour prendre la fuite. Cette viande, qui doit provenir d'un vol, a été déposé à la station du dort.

Attaque nocturne.—Un nommé Joseph Champagne, qui habite dans la paroisse St. Charles, a porté plainte hier matin à la 3me station contre trois individus qui, entre 9 et 4 heures, l'avaient attaqué rue de la Bonane, entre Dauphine et Bourbon, et lui avaient volé $10.

Accident.—Hier matin, à 10 heures, un nommé Herman Gerdes, qui habite rue Congrès No 8, s'est blessé au pied gauche d'un coup de hache, alors qu'il travaillait dans l'Allée Carondelet, près Derbigny.

Il a été transporté à l'hôpital. Sa blessure est sans gravité.

Incendie.—Jeudi soir, à minuit, le feu a éclaté rue des Champs-Elysées No. 339, chez M. L. B. Lamarque qui occupe un côté de ce double cottage appartenant à M. John Baubet et dont l'autre côté est habité par Alfred Halter. Dommages à l'immeuble $50 environ, couverts par une assurance à la New-Orleans Co.

Le mobilier de M. Lamarque qui a été endommagé par l'eau, est assuré $350 à la compagnie des Marchands.

Chûte mortelle.—Hier soir, à 9 h. 40, un nommé Conrad Meyer, exerçant l'état de cordonnier et âgé de 49 ans, fermait une fenêtre au second étage de la maison qu'il occupe rue des Magasins, entre Milan et Marengo, lorsqu'il a perdu l'équilibre et est tombé dans la rue, d'une hauteur de 25 pieds. La mort a été instantanée.

Le juge Mooney.—Le juge Mooney qui a été, le 5 février dernier, reconnu coupable de voies de fait avec une canne plombée sur un nègre du nom de Richa d Nickerson, a comparu hier matin devant la Cour Criminelle, section B, et a été condamné à $150 d'amende, ou 3 mois de prison. L'amende a été payée.

Consulat de France. — Réception du commandant et de l'équipage de l'avisse français le "Bouvet."—Il y avait une société nombreuse et choisie, hier, vers les deux heures de l'après-midi, au siège du Consulat de France, pour souhaiter la bienvenue à M. le capitaine de frégate Borel de Brétizel, commandant l'aviso le "Bouvet" en ce moment dans notre port, ainsi qu'aux membres de son état-major.

Toutes les notabilités de la société créole et de la colonie française s'étaient fait un devoir de répondre à l'appel que leur avait adressé le digne et affable Gérant du Consulat de France, M. Depierre.

Jamais nous n'avons vu les appartement, du consulat aussi encombrés. La foule y était; compacte et, nous le répétons, il ne s'y trouvait que l'élite des différent cercles politiques, financiers, commerciaux, et industriels de la Nouvelle-Orléans.

S'étaient excusés le juge-président de la Cour Suprême, l'Hon. E. Bermudez, le juge Alfred Roman et le Consul Suisse. Parmi les assistants, nous avons remarqué MM. le consul d'Espagne Baldasano y Topete, le consul du Mexique, Zamora, et son chancelier de Villasano; le consul des Pays-Bas, Ad. Schreiber; le consul d'Autriche, de Meysenburg; le consul de Belgique, Landauer; le consul de Costa Rica, Quintero; le consul de Portugal, Solis; le consul de Honduras, Hernandez; le général Beauregard, deux aides de camp du gouverneur McEnery, le général de Trobriant; MM. A. D. Chaffraix, Dr Beugnot, Lombard, Allgeyer, F. Lambert, O. Carrière, Bonnecaze, Coutin, Vallon, P. Picard, L. Lafargue, C. Andrée, Fornaris, Haubtmann; puis, les présidents ou secrétaires des sociétés de la Colonie: MM. J. Bayle, de la Société Française de Bienfaisance; F. Larue et Griffin, de l'Union Française; A. Mailhes, du Comité des Trente (14 juillet); M. Dugazon, de la Chambre de Commerce Française; O. Redon, de la Société de Jefferson; Gar ces, des Garçons Restaurateurs; Paul Esteben, des Bouchers; Domecq, de la Société Culinaire; T. C. Chauvière, de l'Orphéon Français; A. Sambola, de la Société de St. Maurice; Ehrhard, de la Société Alsace-Lorraine; J. Lerien, du Club de la Démocratie Française; Capitaine Palas, de la Société des Gardes Lafayette; lieutenant Mathé, dès France Tireurs; Dr Alfred Mercier, secrétaire de l'Athénée Louisianais.

La Presse française et de langue française était représentée: L'*Abeille*, par M. Dubos; le *Franco Louisianais*, par M. Boutlé; le *Trait d'Union*, par M. Serres, et *l'Opinion*, par MM. Nicolopulo et LeFrançois.

A l'heure dite, tous les invités étant présents, M. Depierre a prononcé l'allocution suivante:

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous présenter M. le capitaine de frégate, Borel de Brétizel, commandant l'aviso français, le *Bouvet*, et MM. les officiers composant son état-major.

Je suis heureux et fier de pouvoir vous mettre à nouveau en relations avec les représentants de notre noble et vaillante marine.

En répondant avec empressement à l'invitation que je vous ai adressée, vous témoignez une fois de plus votre attachement à la France, votre sympathie aux officiers qui sont aujourd'hui nos hôtes.

Je vous en remercie.

M. le commandant, MM. les officiers de l'état-major du Bouvet.

C'est avec orgueil que je vous présente mes honorables collègues du corps consulaire de cette ville, qui ont bien voulu se joindre à nous, en cette circonstance, ce dont je leur suis fort reconnaissant; les présidents et les officiers de nos associations de bienfaisance et de compatriotes exerçant les professions les plus honorables: enfin, les membres influents et distingués du barreau, du commerce, des finances, de l'industrie, de la presse louisianaise qui, tous, j'en suis certain, feront tout ce qui dépendra d'eux pour rendre votre séjour à la Nouvelle-Orléans aussi agréable que possible.

Au nom de toutes les personnes ici présentes, au nom de la colonie française, M. le commandant, MM. les officiers du *Bouvet*, j'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue.

M. le commandant Borel de Brétizel, dans une allocution charmante, a remercié la population de la Nouvelle-Orléans de l'empressement qu'elle avait témoigné en cette circonstance. M. Borel de Brétizel a évidemment été très sensible à l'accueil chaleureux qui lui a été fait. Les conversations se sont alors engagées et les présentations ont eu lieu.

M. Borel de Brétizel est un homme jeune encore, au caractère affable, aux manières distinguées. La population créole-française s'empressera, nous en sommes convaincus, de lui faire fête, ainsi qu'à son état-major, composé de marins dignes du nom de marins du monde. Nous reviendrons une autre fois sur cette visite du "Bouvet" qui n'est pas la première et nous l'espérons bien, ne sera pas la dernière.

Collision.—Alors que le car No 131, de la City R. R. lne passait hier devant le marché français, juste en face d'une locomotive, le conducteur d'un wagon qui venaient en sens inverse a voulu passer entre la locomotive et le car mais le mécanicien a lâché de la vapeur, le cheval a pris peur et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire un des brancards est passé à travers une des vitres du car à moins de deux pouces de la tête d'un jeune garçon qui était assis de ce côté.

Les dommages sont insignifiants et personne n'est à blâmer si ce n'est le mécanicien qui a effrayé le cheval.

Le Juge Voorhies.—Le juge Voorhies vient d'être choisi par le gouverneur McEnery pour remplacer le juge Lazarigue, mort récemment vacant à la Section E. de la Cour Civile de District. Le juge Voorhies entrera en fonctions lundi prochain.

Marchés privés.—Le marché Washington, qui est loué à la ville pour une période de 19 ans et Gunos par M. F. Raymond, a été dénoncé comme privé par le juge Burthe, et les accusés, qui avaient comparu comme étant propriétaires de marchés privés établis à moins de six lieues de ce marché, ont été, en conséquence, acquittés par le juge.

Paragraphes.—Le surintendant de la police a donné des ordres au lieutenant Reynold, de la police du port, pour qu'il prévienne ses hommes de faire observer l'ordonnance 1019, relative aux remorqueurs et aux locomotives qui parcourent la ville sans avoir leurs cheminées munies de l'appareil destiné à arrêter les étincelles qui s'en échappent.

Cet ordre comprend aussi l'ordonnance 6356 qui défend de fumer sur le quai dans le voisinage des balles de coton.

Les violateurs de ces ordonnances seront désormais arrêtés.

—Le commissaire du marché Claiborne a porté une accusation contre deux marchands qui possédaient une glacière sous leur étal, au mépris de l'ordonnance par laquelle ils devaient être munis, pour ce faire, d'une autorisation du Conseil de ville. Le juge Davey a renvoyé l'affaire au 16 de ce mois.

—On a reçu la nouvelle de la mort de M. Paul K. Carrington qui a été écrasé mercredi soir à Bryle Gap, à 4 milles de Birmingham, Ala., par un train de la ligne de Louisville et Nashville. M. Carrington, qui est de la Nlle-Orléans, était surveillant et travaillait à l'endroit indiqué au moment de ce fatal accident.

ROYAL
ROYAL POWDER
ROYAL BAKING POWDER
BAKING
POWDER
Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe à la même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.
13ept, 86—1 an. mar tue. sam.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Mort de M. Edgar Raoul Duval.

Paris, 11 fév—M. Edgar Raoul Duval, homme politique français bien connu, est mort. Il était âgé de 54 ans.

La police de Lyon.

Paris, 11 fév—La police de Lyon a obtenu des preuves qui mèneront, croit-elle, à l'arrestation des personnes qui ont jeté des bombes aux stations de police en cette ville et à St-Etienne, mercredi dernier.

Le journal des Débats.

Paris, 11 février—Le journal des Débats déclare que la proposition faite par l'Angleterre à la Porte pour neutraliser l'Egypte, équivaut à la proposition d'un protectorat anglais.

La même feuille ajoute que la Turquie préférera sans nul doute le "statu quo" à une pareille proposition.

Fluctuations de la Bourse—Rente française.

Paris, 11 fév. 4 p. m.—Le trois pour cent à terme a ouvert aujourd'hui à 77 francs 47 1½ centimes; ce qui est une baisse de 30 centimes depuis hier. Aujourd'hui à la cloture il était coté à 77 francs 32 1½ centimes.

Nouvelles Européennes.

Londres, 11 fév—L'entrée de Goschen à la Chambre des Communes, comme membre représentant le St. George Hanover Square, a été le signal d'une grande ovation de la part des Tories et des Unionistes. Il paraissait très surpris de cette démonstration.

Au moment de prendre son siège, il a donné une poignée de mains à presque tous ses collègues.

Il a eu plus tard une conversation avec M. W. H. Smith, premier Lord de la Trésorerie, qui semblait heureux du retour de M. Goschen à la Chambre. M. Smith a été terriblement surmené pendant le cours des débats et paraissait être fatigué de la responsabilité de sa position. Aujourd'hui M. Goschen consent à assumer une part de cette responsabilité et sera, à partir de ce moment, le chef du parti Tory.

Les amis et soutiens de Churchill se sont réunis hier à la Chambre des Communes. Ils ont décidé, pour le moment, de s'organiser en une faction indépendante du parti Tory, et de se tenir prêts à appuyer toutes mesures prises par Churchill à son retour au Parlement. Avant de se séparer ils ont aussi adopté une résolution qui stipule que toute la politique fiscale du pays demande à être révisée.

Cette résolution a évidemment en vue le remaniement du tarif ou ce qui concerne les représailles et la protection. Les promoteurs de la dite résolution sont des commerçants honnêtes, et cette mesure peut être considérée comme l'initiative d'un nouveau parti Anglais, en faveur d'un tarif distinctif, contre les droits exorbitants sur les marchandises fabriquées en Angleterre.

Des documents volumineux ont été préparés dans les districts agricoles et dans nombre de centres industriels en faveur de la doctrine qui réclame la révision du tarif. On évalue que plus de quatre-vingt dix candidats en faveur de la réforme du tarif seront élus à la prochaine élection générale.

Le livre Bleu de la Bulgarie a donné lieu à une vive discussion. La presse libérale, sans exception, dénonce la politique du gouvernement telle qu'elle est interprétée par ces documents officiels, comme méchante et stupide, calculée à précipiter le pays dans une guerre insensée.

Tout ce qui a été livré à l'impression, ainsi que les résolutions prises dans des entrevues non officielles, tendent à prouver que Lord Iddesleigh, influencé par Salisbury—ce dernier agissant comme instrument volontaire de la Cour—a jeté le pays dans une confusion telle que les conséquences ne peuvent être prévues par personne.

La nation peut-être appelée, d'un jour à l'autre, à faire face à la Russie sur deux continents.

Les masses du parti tory appuient la politique du gouvernement comme étant la seule qui maintienne l'honneur et les véritables intérêts de l'empire.

Assemblée progressiste.

Berlin, 11 fév—A une assemblée progressiste à Berlin, M. Munckel a dénoncé, au milieu des applaudissements, ce qu'il appelle l'intervention du Pape dans les élections.

Le journal Germania.

Berlin, 11 fév—Le journal Germania écrit que le Pape a exprimé le désir que votre prince, le prince le septuinat, mais cela est impossible.

Le Neue Freie Presse.

Berlin, 11 fév—Le Neue Freie presse de Vienne écrit qu'un cours d'une récente prévue, un homme d'Etat a dit: La France ne commencera pas les hostilités parce qu'une superstition existe dans tout le pays, que la puissance qui commencera la prochaine guerre sera battue.

La Gazette Nationale

Berlin, 11 fév—La *Gazette Nationale* attribue l'acte de la Chambre des Députés, qui a ajourné les débats sur le bill militaire français, au désir de la France d'ajourner la discussion des affaires militaires jusqu'après les élections en Allemagne.

Le Krenz Zeitung.

Berlin, 11 février—Le Krenz Zeitung écrit: "Les dangers de guerre ne cesseront d'exister que quand une situation stable sera établie en France, et que les mesures militaires du général Boulanger auront été arrêtées.

Le journal Nachrichten.

Berlin, 11 fév—Le journal *Nachrichten* dit: "Il a été décidé à Paris de discontinuer, jusqu'au 21 courant, l'envoi de renforts à la frontière.

"Le général Boulanger a promis à ses collègues qu'il ne donnerait plus d'ordre pour des préparatifs de guerre, sans leur approbation."

Le Kolnische Zeitung

Berlin, 11 février — Le Kolnische Zeitung écrit qu'un tiers de l'armée est déjà armé de carabines à répétitions. Vers la fin du mois 250,000 hommes pourront parfaitement manœuvrer avec celles ci.

Mort du duc de Leinster

Londres. 11 fév.—Le duc de Leinster (Charles William Fitzgerald) est mort. Il était âgé de 68 ans.

M. Katkoff.

Moscou, 11 fév—M. Katkoff organise une pétition monstre au Czar, demandant la subjugation de la Bulgarie, de la Servie et de toutes les provinces chrétiennes de l'Europe orientale.

Chambre des Communes.

Londres, 11 février — Cette après-midi, à la Chambre des Communes, sir Michael Hicks Beach, secrétaire en chef pour l'Irlande, répondant à une interpellation, a confirmé les rapports reçus que les Moonlighters ont attaqué les maisons de trois fermiers.

Ils ont coupé les cheveux de toutes les femmes qui s'y trouvaient, en donnant pour raison qu'ils avaient vu les dites femmes causer avec la police.

La grève à Lanarkshire.

Glasgow, 11 fév—La situation causée par la grève des mineurs à Lanarkshire, devient menaçante. Les piquets, placés aux mines des districts affectés par celle-ci, empêchent les individus qui désirent travailler d'entrer dans les mines.

Flotte Russe.

St. Pétersbourg, 11 fév—La flotte Russe de la Méditerranée est partie pour le Japon, où le Czar a l'intention de réunir une forte escadre.

Rumeurs.

Londres. 11 fév—Le bruit circule ici qu'on a rencontré en mer, le 6 courant, un des steamers de la ligne Nationale, ayant son hélice brisée. Il retournait à la voile en Angleterre.

Lorsque le steamer a été vu il se trouvait à 700 milles de terre. Tout le monde à bord était bien.

Incendie.

Londres, 11 fév.—Un incendie a éclaté aujourd'hui à Hull et détruit un grand nombre d'entrepôts. Perte $200,000.

L'ordre rétabli.

Glasgow, 11 fév.—L'ordre a été rétabli à Andres, Lanarkshire.

Les propriétaires des mines ont accédé aux demandes des grévistes.

Le Sobranje.

Sofia, 11 fév.—Le Sobranje s'assemblera au retour de la députation bulgare à Sofia.

Le Pape et la Chine.

Rome, 11 fév—Le Pape, en réponse aux ouvertures amicales reçues de la Chine, a requis le Cardinal Simeoni de préparer une convention assurant liberté complète aux missionnaires catholiques dans l'empire chinois.

Des propositions seront envoyées le 22 courant à Pékin.

Mort d'une célébrité bavaroise.

Munich, 11 fév. — M. Ferdinand Von Miller, célébrité bavaroise, est mort aujourd'hui, à l'âge de 74 ans.

Marché de Londres.

Londres, 11 février, 4 h. P. M.—Les bons consolidés pour le comptant et à terme but ouvert aujourd'hui à 100-13|16; une baisse de 1|8 depuis la clôture hier. Ils ont clôturé aujourd'hui à la clôture du marché à 100 11|16.

Les valeurs américaines sont fermes.

Mauvaise de Dr Holub et de sa suite.

Ville du Cap, 11 fév—Des marchands, arrivés de l'intérieur, rapportent que l'explorateur, le Dr Holub, sa femme, et tous ceux qui l'accompagnaient, ont été massacrés par les indigènes.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, D. C., 11 fév.—Le président du Sénat présente un message du Président, accompagné de rapports consulaires sur l'étendue et le caractère de l'émigration et de l'immigration.—Référé au comité des relations étrangères.

La résolution conjointe de M. Morrill pour conserver les documents, correspondances et autre matériel des consuls et ministres à l'étranger, est appelée et ensuite adoptée.

La résolution requérant le comité d'éducation et du travail de continuer et d'ajourner pendant le reste du Congrès, l'enquête au sujet des relations entre le travail et le capital, est adopté.

M. Stanford présente un bill pour pourvoir de mortiers et de gros canons les ports, les forts des côtes et les navires des Etats-Unis—Référé.

Le Sénat reprend les débats sur le bill de Eads, relatif au Tehuantepec.

M. Hoar prononce une allocution à l'appui du bill. Celui-ci est mis de côté temporairement.

Le bill d'allocation postale est ensuite appelé.

La loi de commerce entre Etats

Chicago, Ills., 11 fév.—Une dépêche spéciale de Milwaukee, Wis, annonce que Mr. Carpenter, agent général des passagers de la ligne du chemin de fer St. Paul, a envoyé une circulaire ainsi conçue à tous les agents de passagers: "La loi du Commerce entre Etats qui prendra effet le 31 mars 1887, interdit d'émettre des passes et de faire une réduction du tarif de passage en faveur d'autres personnes que les employés bona fide du chemin de fer, sauf les exceptions énumérées plus bas.

"Donc à partir de cette date, vous n'émettrez, ni ne recommanderez l'émission de passes annuelles, de saison, d'excursion ou de millage, ou de permis à moitié prix, à aucune personne sous aucun prétexte; qui ne soit pas employé de chemin de fer, pendant aucune période au delà du 31 mars, 1887."

Aux termes de cette législation, les familles des employés de chemins de fer, ainsi que les journalistes, les employés des hôtels et les artistes de théâtre ne jouiront plus des privilèges accoutumés.

Les fils télégraphiques fonctionnent

Chicago, 11 février—Il y a eu hier une pluie torrentielle en cette ville et hier soir une tempête de neige, qui a duré toute la nuit. Ce matin le thermomètre marquait 20 degrés au dessus de zéro avec un fort vent.

Les fils télégraphiques marchent très mal dans toutes les directions et le service du téléphone local est presque suspendu dans certaines parties de la ville.

Le service télégraphique est tel que quelques fils seulement opèrent dans la direction de l'Est ou le Sud-Ouest.

Mort de M. J. Dennis.

Cincinnati, 11 fév—M. J. E. Dennis, agent local de passagers du Baltimore & Ohio R. R., a succombé ce matin à une paralysie.

Grévistes

New York, 11 fév—L'ordre qui a été lancé, requérant les ingénieurs employés sur les steamers et les chemins de fer de se mettre en grève a été jusqu'ici sans effet.

Dans les brasseries tous les ouvriers sont à l'ouvrage. Ceux-ci ont positivement refusé d'obéir à l'ordre qui leur a été envoyé de cesser le travail et de se joindre aux grévistes.

Inondations

Chicago, 11 fév.—Les inondations locales, aujourd'hui, sont à peu près au même point qu'hier. Dans le district sud-ouest, la rivière monte lentement, et le territoire environnant est inondé.

Il y a plus d'eau aujourd'hui dans les caves des maisons qu'il n'y en avait hier. D'après les rapports reçus, des dommages considérables ont été causés à la propriété, sur l'avenue Blue Island depuis la 18me rue jusqu'à l'avenue Western et dans les rues transversales adjacentes à la rivière. A Sheffield, ce matin, il y avait aux docks de la fabrique McCormick un peu plus de trois pieds, mais cela n'a pas empêché la fabrique de fonctionner. La situation dans la section nord-ouest est plus encourageante.

New-York, 11 fév—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 11 février 1887:

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports des E. U. durant la semaine	167,464
Même semaine l'année dernière